



Un des atouts majeurs de l'industrie nucléaire française a été d'accompagner, dès l'origine, son développement d'une gestion sûre des déchets radioactifs qu'elle produit. L'accent a été mis sur la sûreté des méthodes et des techniques d'entreposage ou de stockage et de la chaîne d'opérations qui y mènent.

De nos jours, le degré d'acceptabilité par le public des méthodes et des installations nécessaires à long terme est au cœur du « débat public sur les déchets radioactifs » en voie de conclusion.

### Quelques valeurs :

Par rapport aux déchets industriels courants, la quantité de déchets radioactifs est très faible : 1 kg par an et par habitant dont 10 g de matières très radioactives et à longue vie contre 3 tonnes par an et par habitant de déchets industriels divers dont 70 kg sont toxiques et indestructibles. Le faible volume de ces matières très radioactives et à longue vie permet d'envisager des solutions d'entreposage ou de stockage à long terme ciblées avec une gestion simple et réaliste.



### Quelques catégories :

Le tri des colis de déchets se fait selon leur niveau de toxicité radioactive et selon leur durée de vie. A titre d'exemple, les colis de faible toxicité radioactive et de courte durée de vie sont stockés en surface sur les sites de La Hague et de l'Aube avec toutes les mesures de contrôle et de protection nécessaires. La radioactivité autour de ces sites est inférieure à celle que l'on peut rencontrer dans les régions granitiques ou minières porteuses d'uranium et de thorium naturels.

Dans une autre catégorie, les déchets très radioactifs et à durée de vie très longue ont été incorporés à du verre et sont à l'heure actuelle entreposés dans des piscines à La Hague. A long terme, une des possibilités est le stockage « géologique » c'est-à-dire dans des formations souterraines qui présentent toutes les garanties de stabilité et d'étanchéité pour plus de quelques centaines de milliers d'années.



### Quelques arguments :

Les mêmes matières très radioactives et à longue vie ont été produites par des réacteurs naturels sur le site d'OKLO, il y a plus d'un milliard d'années et depuis sont restées liées au sol.

Les bouteilles de verre transportées par les galères romaines sont trouvées intactes plus de 2000 ans après leur immersion.

Les faibles doses reçues par les riverains d'un stockage n'ont pas d'effet significatif.



Le devenir des déchets très radioactifs et à longue vie n'est pas un obstacle au développement de l'énergie d'origine nucléaire.